

Le Soir (éd.Bruxelles)

20.10.2014

Circulation: 50200

8e25cf

Page: 16

174

LE SOIR

« Des solutions en marche »

ENTRETIEN

Coauteur, avec Cathy Macharis, de l'étude menée au sein de l'équipe de recherche interdisciplinaire Mobi (VUB), Philippe Lebeau répond à nos questions.

Le transport de marchandise bénéficie-t-il de toute l'attention nécessaire ?

Certaines choses doivent être améliorées comme par exemple les données disponibles, un point qui doit être approfondi. Il y a en tout cas une tendance positive puisqu'on en parle de plus en plus tant en termes de recherche que du côté de Bruxelles-Mobilité. Notre objectif est aussi de donner un peu plus de visibilité quant aux solutions envisageables.

Vous pointez notamment un meilleur usage de la voie ferroviaire dont seule Audi profiterait aujourd'hui.

C'est avant tout un problème lié à la congestion du rail et à la jonction Nord-Midi par laquelle passe une grande partie des trains passagers circulant sur l'ensemble du pays, ce qui ne laisse que peu de place au transport de marchandises. Comme nous avons un réseau assez dense, il existe toutefois des alternatives comme le passage par la gare de l'Ouest ou de Josaphat. Mais l'avenir du transport de marchandises par rail à Bruxelles se joue principalement à Schaerbeek-Formation, où la Région prévoit de développer une plateforme « trimodale » qui vise à connecter la route, le rail et la voie fluviale.

Reste que le site précité ne sera pas disponible avant plusieurs années. Que peut-on faire en attendant ?

Il existe des solutions à plus court terme. On peut notamment parler du transport à horaire décalé pour livrer soit tôt le matin, ce qui est mieux, soit tard le soir.

Il faudrait alors assouplir la réglementation en matière de nuisances sonores.

Pas forcément l'assouplir, mais mieux l'adapter. Les niveaux sonores lors d'une livraison devraient par exemple être mesurés à l'intérieur des bâtiments voisins, ce qui permettrait aux magasins et entreprises qui se font livrer de proposer des solutions d'isolation acoustique.

Autre solution, en marche celle-là, le développement de City-dépôt, qui livre les commerçants selon leur demande au départ d'un centre de distribution.

Voilà un projet pilote qui fonctionne bien et dont le potentiel est intéressant car il vise à mieux utiliser la capacité disponible dans les camions grâce à un groupement des marchandises en fonction de leur quartier de destination. Ces mesures de consolidation sont à la fois positives pour le transporteur puisqu'il ne doit pas rentrer dans le centre-ville, mais aussi pour la qualité de vie puisque moins de camions circulent en ville. ■

Propos recueillis par
P.Le.

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville

Le poids (lourd) des livraisons en ville